

17^{ème} dimanche Année
Dimanche 26 juillet 2020. 1R 3, 5. 7-12 ; Ro 8, 28-30 ; Mt 13, 44-52
Notre Dame du Rosaire Les Lilas

Est-ce que nous sommes des « *disciples du royaume* » ? C'est-à-dire : est-ce que nous sommes toujours à l'école, à l'école du projet de Dieu, à l'école de la vie selon Jésus ?

Le Royaume des cieux, c'est le but vers lequel nous marchons, et que nous commençons à vivre, tandis que nous avançons vers lui. Saint Paul (2^{ème} lecture) dit, c'est notre destinée, ce à quoi nous sommes appelés, et il le précise de deux manières : c'est être comme Jésus et c'est être ensemble des frères et sœurs de Jésus. Toute la Bible, et aujourd'hui tous les textes, nous invite à assumer le temps qui passe en lui donnant un sens, une direction, un cap à suivre, en progressant sans cesse. En venant écouter la Parole de Dieu, nous venons à l'école, à l'école de la vie, des plus jeunes aux plus vieux.

Malheureusement, nous pensons souvent que nous n'avons plus rien à apprendre. Et nous vivons les jours qui passent comme un éternel recommencement sans chercher à ce que demain soit en progression par rapport à hier.

Les trois paraboles de Jésus nous décrivent des gens super actifs. L'un est en train de retourner son champ, l'autre négocie des perles, le troisième revient de la pêche. Première leçon, il faut bouger, travailler, chercher à progresser.

Dans les trois paraboles, il faut être attentifs, ouvrir les yeux, sélectionner, trier, repérer ce qui est caché. Et Dieu donne cette faculté à Salomon (1^{ère} lecture) : « *l'art d'être attentif* ».

C'est notre deuxième leçon, il faut vivre les yeux ouverts, les oreilles ouvertes, pour ne pas laisser passer sa chance, pour ne pas manquer le virage qui peut changer notre vie.

Troisième leçon, quand on a découvert une vérité de vie, quand on a commencé à comprendre le chemin ouvert par Jésus, il faut vite réorganiser nos priorités. Nous voyons les personnages des paraboles s'organiser. L'un recache le trésor pour aller acheter le champ, l'autre va s'organiser pour acheter la perle de grande valeur. Les pêcheurs s'assoient pour trier les poissons avant de les vendre.

Quatrième leçon, il y a des moments dans la vie où il faut savoir se dépouiller pour faire les bons choix. Nous avons deux fois l'expression : « *vendre tout ce qu'il possède* ». Et dans la troisième parabole, il ne faut pas hésiter à le rejeter à la mer « *ce qui ne vaut rien* ».

Avec les expressions de cette quatrième leçon, nous avons une clé pour comprendre ce qu'est le trésor dont parle Jésus : c'est quelque chose qui ne se possède pas. Donc ce n'est pas une chose, c'est un comportement, c'est une manière de vivre ensemble, c'est déjà le Royaume des cieux à vivre pour le faire avancer, c'est Jésus lui-même comme école de vie, et c'est l'amour comme comportement relationnel.

Vendre, dans la bouche de Jésus, n'est pas un conseil de morale, c'est une conversion, c'est un changement de cap, c'est une révolution, un renversement de la manière de vivre dans ce monde. Et Jésus le dit à la foule, c'est à dire à toute l'humanité.

Jésus est inquiet et il demande : avez-vous compris ? Sous entendu, vous n'avez rien compris !

Il ne faut pas répondre « *oui* » comme la foule à Jésus, il faut faire comme Salomon, il faut être humble et faire, comme prière, de demander à comprendre.

Dieu dit à Salomon, dans son songe, à Gabaon : « *tu n'as pas demandé de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais tu as demandé le discernement.* »

J'espère que nous ne demandons pas la mort de nos ennemis, mais j'en connais qui prient pour être débarrassés de tel voisin, de son patron ou de sa belle mère.

Et nous demandons tous de longs jours à condition d'en avoir les moyens. Et du coup, beaucoup de priants demandent la richesse. Il y a même des Églises qui s'identifient comme « Église de la prospérité » et ça rassemble du monde !

Et nous ici, avons-nous demandé le discernement pour faire les bons choix dans notre vie ?

Jésus parle comme un rabbi.

Il est ce maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien.

Il parle avec les expressions anciennes que tout le monde peut comprendre.

Mais il ajoute du neuf qui change tout. Ce qui est précisément nouveau dans l'enseignement de Jésus, c'est : « *Vendre toutes les possessions* », c'est-à-dire mettre sa richesse ailleurs que dans la prospérité !

C'est ça le changement de cap apporté par Jésus. Changement d'objectif de la vie ensemble, changement d'objectif de l'économie mondiale, changement d'objectif des entreprises humaines. Il y en a qui sont riches, beaux et bien portants, est-ce que ça veut dire que Dieu les a bénis plus que les autres ? La réponse est non ! Dieu ne bénit pas spécialement les riches, les biens portants et les beaux !

Dieu regarde en premier les petits et les pauvres, c'est la nouveauté de Jésus.

Dieu ne nous invite pas à posséder, mais à vendre, il nous invite à la sobriété !

La sobriété comme style de vie, c'est ce à quoi nous invite sans cesse le pape François. C'est ce à quoi nous invite la révolution écologique, dans la lettre du pape « Laudato Si », pour arrêter le réchauffement de la planète.

Les deux paraboles du trésor et de la perle nous parlent de l'organisation de nos priorités.

La parabole de la pêche nous parle plutôt du résultat à la fin de notre vie.

La fin sera bien sûr une conséquence de nos choix au début.

A la fin de notre vie, nous n'emporterons pas des choses, mais par contre, il restera les liens entre les personnes et c'est cela qui fera la communion du ciel, la vie dans le ciel.

Il faut donc choisir cela dès maintenant et investir dans ces liens entre les personnes « *en vendant tout le reste* ». C'est un investissement à long terme, un placement sûr !

Relisons bien la parabole du filet.

Première lecture : le filet ramène tout ! Tous les hommes de toutes les sortes sont amenés au « rivage » c'est-à-dire au Jour final. C'est seulement à la fin, au-delà, que les méchants seront exclus. Ce n'est pas à nous de « *séparer les méchants du milieu des justes.* » En anticipant, on usurpe ce qui revient à Dieu.

OK, mais il y a une autre lecture. « Ce qui est bon » et « *ce qui ne vaut rien* », c'est à l'intérieur de chacun de nous. Le méchant est en nous au milieu du juste. Il ne s'agit pas de l'un qui est bon et l'autre mauvais, lecture instinctivement méchante pour exclure ceux qui ne sont pas à notre goût. La frontière du bien et du mal passe au milieu de chacun de nous. « *Rejeter ce qui ne vaut rien* » est un travail sur nous, à faire chaque jour dans notre prière du soir en relisant notre journée. Et il faut faire comme Jésus le conseille ailleurs : « *si ton œil te conduit au péché arrache-le, il vaut mieux entrer dans le Royaume avec un seul œil, plutôt que de ne pas y entrer du tout !* » (Mt 5,29).

Demandons au Seigneur, comme Salomon, un cœur intelligent et sage, l'art d'être attentif, et l'art de gouverner, mais pour nous : **l'art de se gouverner soi-même !**

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE